

LA PRISON N'EST RIEN D'AUTRE que le reflet de la société dans laquelle on vit. La société elle-même est une vaste prison où la plupart des gens sont enfermés dans la nécessité de trouver de l'argent, dans l'absence de perspectives de vie, dans des rôles de servitude et de soumission que les valeurs dominantes leur ont donnés. Tout comme dans la rue, il y a dans les prisons, les asiles psychiatriques et les centres fermés, des personnes qui ne se résignent pas et qui ne perdent pas un certain goût pour la liberté et pour une vie meilleure simplement parce qu'un juge l'a ordonné. Des personnes qui, quotidiennement, refusent l'humiliation d'obéir aux matons et aux chefs. Des personnes dans les cerveaux desquelles les murs et les barbelés de la prison ne sont pas encore imprimés et qui, bien au contraire, les considèrent plutôt comme des obstacles à franchir. Car la punition que la société, à travers ses juges et sa justice, leur a offerte, n'est que la conséquence d'un monde basé sur l'exploitation et l'oppression.

A PROPOS DE LA
DESTRUCTION DU
QUARTIER D'ISOLEMENT À
LA PRISON DE BRUGES

ALORS, DEPUIS TROIS ANS DÉJÀ, une petite tempête de révolte a laissé des traces dans des dizaines de prisons et de centres fermés en Belgique. En se mutinant, en boutant le feu à l'infrastructure carcérale, en attaquant les gardiens, en s'évadant, certains prisonniers ont retrouvé ce que le système a voulu leur enlever définitivement : le courage, un désir de liberté et une audace qui rêve de balayer toute la merde que cette société produit.

COMME RÉPONSE, l'Etat a entre autre ouvert deux modules d'isolement à Lantin et à Bruges, de véritables prisons dans les prisons, pour mieux isoler et briser les « réfractaires ». Mais même dans ces cages, certains n'ont pas perdu le goût du combat. Le 2 avril 2009, des prisonniers à Bruges ont inondé les cellules de ce module et l'ont détruit presque entièrement. A l'heure où le gouvernement a annoncé ses plans de construction de sept nouvelles prisons, ils se retrouvent contraints de fermer le module d'isolement de Bruges. La machine carcérale n'est donc pas si bien rodée qu'elle paraît.



FORCE ET COURAGE POUR TOUS CEUX QUI SE BATTENT
POUR LA LIBERTE, DEDANS COMME DEHORS!

ATTAQUONS, NOUS AUSSI, TOUT CE QUI
NOUS ENFERME, EXPLOITE ET OPPRIME!